

BeauxArts **Bea Arts**



Hulle sur toile, *Part failure*  
2000.....100%

**PROFESSION**

**ARTISTE**

Recyclée en juin 2000

numéro 213 février 2002

M 01081 - 213 - F: 5,95 €



**REPORTAGE LAS VEGAS & GUGGENHEIM ÉVÉNEMENT VAN GOGH/GAUGUIN ARCHITECTURE NIEMEYER**

# TERRORISME ARTISTIQUE

ÉDI  
TO

**E**n France, en 2002, les artistes sont mal à l'aise. Normal, depuis plus de 20 ans, les médias et les «intellectuels» dévient et moquent l'art contemporain. Les artistes sont déconsidérés. Ceux qu'on ne rejette pas (il y a davantage de cas d'expositions censurées en France aujourd'hui que dans les années 60) sont acceptés quand ils sont susceptibles de distraire, de gentiment choquer ou d'émouvoir. Mais si de nombreuses émissions de radio et de télévision permettent de voir et d'entendre musiciens, cinéastes, écrivains, les artistes sont exclus des grands médias. Rappelons au ministre de la Culture, Catherine Tasca, et au PDG de France télévision, Marc Tessier, qui n'en ont que faire, qu'il n'y a aujourd'hui aucune émission d'art contemporain sur le service public quand il y en avait plusieurs dans les années 60 ! De plus, excepté *Beaux-Arts magazine* en progression (+ 5 % de ventes en 2001, merci à nos lecteurs), toutes les revues d'art voient leur diffusion diminuer quand elles ne sont pas en train de disparaître. Les artistes sont négligés, c'est flagrant. S'il y a une «exception culturelle» française pour le cinéma (financement et diffusion), le livre (prix unique), la chanson (quota de diffusion), l'art vivant français souffre de discrimination par rapport à l'art étranger (les galeries sont davantage taxées que leurs concurrentes européennes). Le plus cruel est que l'opinion publique pense que les artistes sont grassement entretenus par l'État quand celui-ci ne consacre que 5 % du budget du ministère de la Culture à l'art contemporain. Bien moins que pour le livre ou le spectacle vivant. Les centres d'art ont des budgets ridicules et des missions exorbitantes (l'un des plus grands, celui de Grenoble, risque de fermer), et le centre Pompidou est contraint d'annuler des expositions par manque d'argent. L'art vivant français vaut bien moins cher sur le marché international que l'art étranger. Les conseillers culturels des ambassades de France sont dans la majorité incompétents en matière d'art contemporain. Et tout le monde s'en fout. Pas

Mesdames et Messieurs Conjur et excusez-moi de vous déranger. Je me présente je m'appelle JEAN-MICHEL j'ai 22 ANS, je suis actuellement des BEAUX-ARTS et je ne voudrais surtout pas y retourner. MAIS ne disposant actuellement d'aucune exposition en cours ni même ni même galerie au bureau que ce soit je me permettrais de poser parmi vous tous afin de vous réclamer une toute petite aide. Une introduction auprès d'un JEUNE CRITIQUE BRANCHÉ, un journaliste INFLUENT d'une REVUE D'ART A LA MODE, ou serait-ce même qu'un simple dépannage d'une petite pièce au dessin pour m'aider aux diaporamas de mes œuvres. En avance Mesdames et Messieurs je vous en remercie du fond du cœur et je vous souhaite à tous et à toutes une TRES TRES bonne fin de journée.



VOUS POUVEZ  
TOUJOURS  
NOUS  
AIDER

étonnant que les artistes ne soient que rarement heureux dans leur vie privée. D'autant que leur revenu moyen est très faible et incertain, qu'ils travaillent beaucoup plus que 35 heures et qu'ils sont loin de bénéficier des avantages sociaux des infirmières, des profs ou des médecins. Rien ne justifie cette situation si ce n'est que les politiques ne s'intéressent pas à leurs conditions de vie parce qu'ils représentent un poids négligeable par rapport aux autres catégories socio-professionnelles. Ajoutons que les politiques ne comprennent rien à l'art contemporain (cela s'apprend) et ne prennent pas le temps de s'y intéresser. Il ne reste donc aux artistes pour se faire entendre qu'à imiter d'autres catégories professionnelles. C'est-à-dire à prendre en «otages» les Français. Non pas en les privant d'assistance médicale ou en les contraignant à voyager serrés comme des bestiaux dans les trains, mais plutôt en perturbant et en dénonçant des systèmes iniques. La campagne présidentielle est un formidable terrain d'action. Nous sommes nombreux à espérer qu'ils mobilisent leur créativité par des opérations spectaculaires. C'est nécessaire. On aimerait être aidé par les Arlette Chabot, Alain Duhamel, Serge July, Christine Ockrent, Patrick Poivre d'Arvor, ces journalistes qui jamais n'interrogent les politiques sur les mesures et les programmes qu'ils envisagent en matière artistique. (Ill. Olivier Blanckart, 1992, «Jean-Michel, action : «Vous pouvez toujours nous aider». Court. galerie Lævenbrück, Paris.) **FABRICE BOUSTEAU**